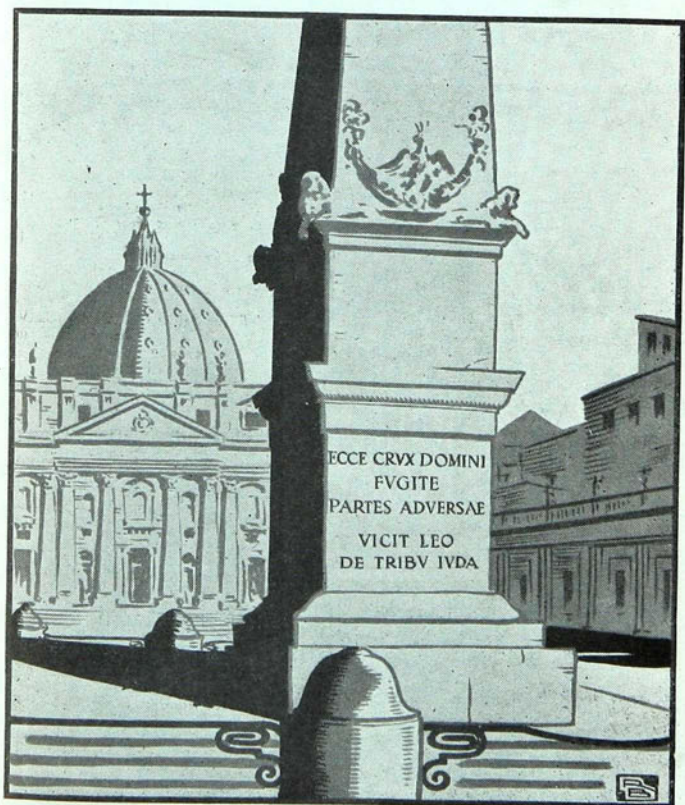


Nos devoirs
envers
le **PAPE**



L'OEUVRE DES TRACTS

(Directeur : R. P. ARCHAMBAULT, S. J.)

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

10. *Le Mouvement ouvrier au Canada.* Omer Héroux
11. *L'École canadienne-française.* R. P. Adélaré Dugré, S. J.
12. *Les Familles au Sacré Cœur.* R. P. Archambault, S. J.
14. *La Première Semaine sociale du Canada.* R. P. Archambault, S. J.
15. *Sainte Jeanne d'Arc.* R. P. Chossegros, S. J.
17. *Notre-Dame de Liesse.* R. P. Lecompte, S. J.
18. *Les Conditions religieuses de notre société.* Le cardinal Bégin
19. *Sainte Marguerite-Marie.* Une Religieuse
20. *La Y. M. C. A.* R. P. Lecompte, S. J.
22. *L'Aide aux œuvres catholiques.* R. P. Adélaré Dugré, S. J.
24. *La Formation des Elites.* Général de Castelneau
26. *La Société de Saint-Vincent-de-Paul.* XXX
28. *Saint Jean Berchmans.* R. P. Antoine Dragon, S. J.
30. *Le Maréchal Foch.* XXX
31. *L'Instruction obligatoire.* R. P. Barbara, S. J.
32. *La Compagnie de Jésus.* R. P. Adélaré Dugré, S. J.
33. *Le Choix d'un état de vie (jeunes gens).* R. P. d'Orsonnens, S. J.
- 33a. *Le Choix d'un état de vie (jeunes filles).* R. P. d'Orsonnens, S. J.
38. *Contre le blasphème, tous!* R. P. Alexandre Dugré, S. J.
42. *Saint Gérard Majella.* Abbé P.-E. Gauthier
44. *Le Bienheureux Grignon de Montfort.* F. Ananie, F. S. G.
45. *Monseigneur François de Lalat.* R. P. Lecompte, S. J.
46. *Les Exercices spirituels de saint Ignace.* S. S. Pie XI
47. *La Villa La Broquerie.* R. P. Archambault, S. J.
43. *Saint Jean-Baptiste.* R. P. Alex. Dugré, S. J.
51. *Monseigneur Alexandre Taché.* R. P. Latour, O. M. I.
56. *Contre le travail du dimanche.* R. P. Archambault, S. J.
57. *L'Œuvre de la Villa Saint-Martin.* R. P. Gustave Jean, S. J.
58. *Monseigneur Laféche.* R. P. Ad. Dugré, S. J.
59. *Le Bienheureux Bellarmin.* R. P. Archambault, S. J.
60. *La Vénérable Bernadette Soubirous.* Abbé P.-E. Gauthier
62. *Le Recrutement des Retraitants.* XXX
63. *Madame de la Peltrie.* R. P. Le Jeune, O. M. I.
64. *L'Œuvre du curé Labelle.* Abbé Henri Lecompte
65. *Saint François Xavier.* Abbé C. Rondeau, P. M. E.
66. *Les Sœurs de Miséricorde de Montréal.* Abbé Elie-J. Auclair, D. Th.
67. *Le Catholicisme en Chine.* Mgr Beaupin
68. *Le Jubilé de 1925.* X X
71. *Saint Pierre Canisius.* R. P. Lecompte, S. J.
72. *Sainte Marie-Sophie Baral.* R. S. C. J.
73. *Nos Martyrs canadiens.* R. P. Archambault, S. J.
74. *Les Servites de Marie.* R. P. Lépicié, O. S. M.
75. *Les Clubs sociaux neutres.* Abbé Cyrille Gagnon
76. *La Presse catholique.* Mgr Elias Roy
77. *L'A. C. J. C.* Chanoine Courchesne
79. *Encyclique sur la fête du Christ-Roi.* S. S. Pie XI
80. *La Retraite spirituelle.* S. Alph. de Liguori
81. *Une enquête sur le scoutisme français.* XXX
82. *Le Secrétariat des Familles.* Dr Elzéar Miville-Dechèrè
83. *Le Dr Amédée Marsan.* R. P. Léopold, O. C.
84. *Comment lutter contre le mauvais cinéma.* Léo Pelland, avocat
86. *Saint Louis de Gonzague, confesseur.* R. P. Plamondon, S. J.
87. *La Transgression du devoir dominical.* XXX
90. *André Grasset de Saint-Sauveur.* XXX
91. *Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier!* R. P. Archambault, S. J.
93. *Répliques du bon sens — I.* Capitaine Magniez
95. *Répliques du bon sens — II.* Capitaine Magniez
96. *Marie de l'Incarnation.* R. P. Farley, C. S. V.
97. *Dimanche vs Cinéma.* Chanoine Harbour
98. *Thaumaturges de chez nous.* R. P. Jacques Dugas, S. J.
100. *Le Rapport Boyer sur le cinéma.* XXX
101. *Nos premiers missionnaires.* Abbé Napoléon Morissette
102. *Les Retraites fermées en Belgique.* R. P. Laveille, S. J.
103. *La Congrégation du Saint-Esprit.* R. P. Le Gallois, C. S. Sp.
104. *Répliques du bon sens — III.* Capitaine Magniez
106. *Les Retraites fermées.* Ferdinand Roy
107. *Sa Grandeur Monseigneur Courchesne.* XXX
108. *L'Encycl. « Miserentissimus Redemptor ».* S. S. Pie XI
109. *La Langue française.* Chanoine Charron
110. *L'Apostolat.* Rodolphe Laplante
111. *Répliques du bon sens — IV.* Capitaine Magniez
112. *Le Drapeau canadien-français.* R. P. Archambault, S. J.
113. *L'Université Pontificale Grégorienne.* XXX
114. *La Retraite fermée.* Roland Millar
115. *L'Action catholique.* Mgr P.-S. Desranleau
116. *Un diocèse canadien aux Indes.* R. P. E. Gagnon, C. S. C.
117. *Le Mois du Dimanche.* R. P. Archambault, S. J.
118. *Pour le repos dominical.* D. B.
119. *Le Problème de la natalité.* Benito Mussolini

Nos devoirs envers le Pape

par le R. P. Bonaventure PÉLOQUIN, O. F. M.

I. — Obéissance

LÉGITIMITÉ

Dès que Notre-Seigneur eut annoncé à ses apôtres qu'il allait les quitter, ils furent profondément consternés...

Jésus les consola, leur assurant qu'il ne les laisserait pas orphelins; qu'après s'être dérobé un court moment à leurs regards, il leur reviendrait et qu'ils seraient de nouveau dans la joie. Il les assura même qu'il ne les quitterait pas, mais demeurerait avec eux tous les jours, jusqu'à la consommation des siècles.

Jésus était, en effet, trop bon pour retirer ce qu'il avait une fois montré; il était trop tendre pour soustraire à l'appétit spirituel de ses apôtres ce à quoi il leur avait permis de goûter... Est-ce qu'une mère qui ouvre une boîte de bonbons pour en servir à ses enfants referme jamais cette boîte à demi-vidée pour la replacer au buffet?...

Jésus s'était montré à nous... Il nous est resté dans son Eucharistie.

Il s'était fait entendre... Il nous a laissé sa divine parole dans les Écritures.

Il s'était fait chef de son Église naissante... Il nous est resté, comme guide, dans la personne de saint Pierre, son représentant visible, et, dans les Papes, ses successeurs: « Je serai avec vous, avait-il dit, jusqu'à la consommation des siècles... Tout ce que vous lierez sur la terre sera lié au ciel... »

Jésus est donc tout autant dans les Écritures et la personne du Pape que dans l'Eucharistie. C'est cette conviction qui a fait dire à saint Augustin: « J'ai autant de respect pour une syllabe de l'Écriture Sainte que pour une parcelle d'hostie, car Jésus s'y trouve également »; et: « Là où est le Pape, là est le Christ. »

Mais il y a plus: Jésus nous présente toujours son Verbe avant son Eucharistie. « Les missionnaires passent

tout d'abord en prêchant, nous dit saint Grégoire, puis Jésus les suit dans son Eucharistie. » Oui, l'enseignement fait naître la foi en Dieu. Puis, quand nous croyons en lui et que nous le désirons, alors il se donne à nous sous la forme sensible de ses sacrements... Mais déjà, par la foi, nous le possédions; « car, nous dit saint Augustin, nous ne le désirerions pas si nous ne le possédions déjà d'une certaine façon ».

Puisque le Pape est le chef de l'Église et que l'Église est le corps de Jésus — « Jésus-Christ est, en effet, le chef de l'Église qui est son corps », nous dit saint Paul, et saint Augustin: « Le Christ et l'Église ne font qu'une seule personne; le Christ et l'Église c'est le Christ total » — et que, par ailleurs, là où est Pierre, ou son successeur légitime, là est l'Église, selon cette autre parole de saint Augustin: *Ubi Petrus, ibi Ecclesia*, il s'ensuit qu'en croyant au Pape, qu'en obéissant au Pape, c'est au Christ que nous croyons, c'est au Christ que nous obéissons.

Poussons ce raisonnement... La perfection, qui nous mérite le ciel, c'est d'obéir à Dieu, de faire la volonté de Dieu. Or, Jésus-Christ est Dieu; et le Pape, c'est Jésus-Christ, parce que chef de l'Église qui est son corps. Donc, obéir au Pape, faire la volonté du Pape, c'est être parfait, c'est assurer le ciel.

Ne reste donc plus qu'à nous demander en quels termes le Pape nous parle habituellement.

MÊME LORSQU'IL CONSEILLE

Lorsque le Pape nous transmet ses volontés, il n'emploie pas toujours le ton solennel du commandement, de l'*ex cathedra*, comme on dit. Père qu'il est — le mot *Pape* signifie *Père*, — il emploie tout d'abord le ton du bon papa, le ton de la douceur, insinuant plutôt ses volontés, les manifestant plutôt sous forme de simples désirs. Si ses enfants ne comprennent pas, il s'exprime alors plus clairement, plus explicitement, mais simplement, paternellement encore. Et ce n'est qu'en face de l'insouciance, de l'évidente mauvaise volonté qu'il use du commandement et recourt aux menaces.

Or, nous le savons, la volonté du père n'est pas moins dans ses insinuations, dans ses désirs à peine manifestés,

que dans ses ordres les plus formels: et son enfant ne lui plaît pas moins en se rendant immédiatement aux premiers qu'en ne cédant qu'aux seconds. Que dis-je? il lui plaît bien davantage en devinant ses désirs et en prévenant ses ordres.

Comme, avec cette explication, ce rapprochement, l'on comprend le langage de Nosseigneurs les évêques dans leur Lettre collective:

« 75. Obéissez au Pape, Nos très chers frères, car qui n'écoute pas le Pape, n'écoute pas le Christ, ni le Père qui est dans les cieus: *Qui vos spernit, me spernit; qui autem me spernit, spernit eum qui misit me, Patrem.*

« 76. Obéissez toujours au Pape; quand il parle, quand il instruit, quand il conseille, quand il exhorte, comme quand il reprend ou condamne. Il est toujours la règle suprême de la vérité et du salut, car le Christ a prié pour lui, afin que sa foi ne défaille jamais, mais qu'il puisse, au besoin, confirmer et affermir ses frères dans la foi: *Ego autem rogavi, ut non deficiat fides tua; et tu aliquando conversus, confirma fratres tuos.*

« 77. En catholiques sincères et loyaux, acceptez la suprématie du Pape dans sa plénitude. Il est docteur, il enseigne; sa doctrine s'impose; l'intelligence, éclairée par la foi, se doit de l'accepter. Il est chef aussi, il ordonne ou il défend; il a le droit de commander aux consciences, de leur définir le devoir et d'exiger d'elles l'obéissance, parce qu'il est le Chef spirituel et qu'il a la responsabilité de toute l'Église, de chacune des Églises particulières et de chacune des âmes baptisées.

« 78. Qu'il n'y ait pas de place parmi vous, Nos très chers frères, pour cette erreur, trop répandue dans le monde insuffisamment instruit des vérités religieuses, qui prétend qu'un catholique n'est tenu de respecter que les seules définitions infaillibles du magistère ecclésiastique. Cela laisserait croire que le Pape n'est Souverain Pontife et Chef de l'Église que lorsqu'il parle *ex cathedra*. La vérité est plus vaste, plus riche, plus complète: le Pape possède l'infaillibilité et aussi l'autorité; il peut définir une vérité de foi à croire, et il peut aussi, et il le fait quotidiennement, exposer ou rappeler la doctrine de l'Église

dans une lettre encyclique ou de toute autre manière officielle.

« 79. Dans les deux cas, le Pape doit être écouté, obéi. Si quelqu'un rejetait l'enseignement infaillible du Pape, il deviendrait nettement hérétique. Si quelqu'un refusait d'accepter la doctrine ordinaire du Pape, il commettrait une témérité grave et exposerait sa foi aux risques de l'erreur. Il ne faut pas confondre l'infaillibilité du Pape avec son autorité doctrinale. L'une est différente de l'autre; l'exercice de la seconde n'entraîne pas nécessairement l'exercice de la première. Mais l'une et l'autre exigent l'adhésion de notre esprit et la soumission de notre volonté; l'une et l'autre relèvent du magistère pontifical.

« 80. Que votre respectueuse soumission s'étende à tout l'enseignement du Souverain Pontife, non seulement sur les choses qui concernent la foi et les mœurs, mais aussi sur les principes qui doivent nous guider dans les questions sociales, économiques et politiques. Le rôle du Pape, le devoir du Pape, donc le droit du Pape est de « ramener à la règle et au droit sentier de l'honnêteté, « dans la vie publique et dans la vie privée, sur le terrain « social et sur le terrain politique comme sur le terrain « strictement religieux, tous les hommes et chacun d'eux « en particulier, ceux qui commandent et ceux qui obéissent, car ils sont tous fils d'un même Père qui est aux « cieux ».

« 81. Que votre obéissance, Nos très chers frères, soit filiale, vous êtes les fils d'un même Père. Que votre obéissance soit joyeuse et empressée, vous êtes les enfants du meilleur des Pères. »

FRUITS DE CETTE OBÉISSANCE

S'il était besoin d'un nouvel argument, nous ajouterions:

Tout ce que l'on fait par obéissance, ou simplement en esprit d'obéissance, profite. C'est le Roi-Prophète qui nous l'assure dans son Psaume premier. Comparant le juste — partant le vrai obéissant — à un arbre planté sur le bord des eaux, il dit qu'il porte des fruits en son temps; et que tout ce que fait le juste prospérera. Remar-

quez l'expression: *tout*. Il n'excepte rien. C'est bien le cas des saints — les vrais obéissants — dont les moindres actions, les moindres paroles, les moindres gestes, que dis-je, parfois les insuccès apparents portent toujours d'abondants fruits, sinon de leur vivant, du moins après leur mort.

Tandis qu'au contraire les œuvres de ceux qui agissent contre l'obéissance sont toujours stériles et vouées au néant, en dépit des succès apparents. Leurs auteurs sont tout d'abord privés de mérite devant Dieu; et c'est bien le plus grave châtement qu'ils puissent encourir. Personne n'est plus pauvre que celui à qui Dieu manque... Mais ce qui est également certain, c'est que toutes leurs œuvres convergent tôt ou tard vers la ruine et que toutes leurs tentatives avorteront immanquablement. Dieu, en effet, se rit de ses ennemis. Et jamais, au grand jamais, il ne bénit leurs entreprises; s'il le faisait, il se dédirait, il se contredirait.

MÊME SI, PAR IMPOSSIBLE, IL SE TROMPAIT

Et qu'on ne dise pas: « Mais si le Pape allait se tromper? Il n'est infallible, en effet, qu'en matière de foi et de mœurs; et encore, seulement lorsqu'il parle *ex cathedra*... »

Quand il lui arriverait de se tromper — ce qu'il faudrait d'abord démontrer, — vous, en obéissant, vous ne vous trompez jamais.

Comment cela, me direz-vous?

Je suppose que vous mandiez à un bambin, moyennant dix sous, d'aller vous faire une commission à la deuxième rue et que vous vous trompiez d'endroit... Est-ce que le bambin ne vous réclamera pas les dix sous convenus, en dépit de votre erreur?

Et si vous lui dites: « Je me suis trompé d'endroit; va maintenant à la troisième rue.

— Oui, dira-t-il, moyennant quinze autres sous, car c'est une rue plus loin. »

Et je ne garantirais pas que ledit bambin, âpre au gain comme tous les enfants, ne souhaiterait pas que vous vous trompiez encore, pour avoir, lui, une nouvelle

occasion de gagner davantage... Et, après tout, qui pourra l'en blâmer ? C'était à vous de faire attention.

Ainsi de nous avec nos supérieurs, et avec Dieu, je dirais. S'il y avait erreur quelque part, ce n'est pas nous qui en souffririons. On nous a demandé d'obéir et nous avons obéi. Nous avons mérité qu'on nous récompense maintenant... Et Dieu qui est fidèle: *fidelis Deus*, fera que nous soyons bien récompensés.

GARANTIE DE VÉRACITÉ QU'OFFRE SA PAROLE

Même du seul point de vue humain, les directives du Souverain Pontife l'emportent de beaucoup, en gage de véracité et même en valeur d'intellectualité, sur tout ce qui émane de l'esprit et de la plume des hommes.

« Personne, dit Mgr Pâquet (Académie Saint-Thomas-d'Aquin, Septième Session) n'est placé dans une situation aussi avantageuse que celle des Papes pour recueillir les échos les plus fidèles de la pensée mondiale, les informations les plus authentiques sur la vie universelle. Par la voix de ses nonces, par celle des évêques de toutes les contrées qui le visitent, par tant de délégués, de pèlerins, de multitudes qui lui portent chaque année l'hommage de leur vénération filiale et l'attestation confiante de leurs besoins et de leurs vœux, le Pontife de Rome peut apprendre de la façon la plus exacte l'état véritable de l'Église...

« Lorsque le Souverain Pontife parle, c'est donc en parfaite connaissance de cause.

« Et maintenant, à quelles sources, pleines et profondes, s'alimente son enseignement ?

« Les textes scripturaires les plus riches lui livrent leurs trésors. Les traditions théologiques les plus pures lui versent leur sève vivifiante. La société quotidienne des plus grands savants en même temps que des plus grands saints, comme les Augustin, les Thomas d'Aquin, lui prêtent l'incomparable lustre de leurs vues les plus hautes, de leur science la plus profonde, la plus véridique, comme de la vertu la plus éprouvée et la plus éclairée. »

Nous devons, même du seul point de vue humain, aux enseignements et aux directives papales, un hommage d'adhésion franche, empressée.

« S'il n'en coûte pas aux citoyens d'un pays d'adhérer au programme politique tracé par les chefs en qui ils ont mis leur confiance, pourquoi les fidèles, citoyens d'un royaume infiniment supérieur à tous les royaumes et à toutes les républiques terrestres, hésiteraient-ils à saluer dans les communications adressées par les Papes à l'univers catholique, autant de messages opportuns de vérité, autant de gages assurés de salut public ?

« C'est donc notre devoir, à nous, ses dévoués fils, de nous pénétrer de l'esprit du Pape, de ses principes de prudence, de justice, de concorde, de pacification. C'est notre devoir, soit dans la presse, soit dans les congrès, soit dans tous les mouvements d'action sociale catholique, comme aussi dans l'orientation culturelle de nos groupes, de toujours tenir nos regards fixés sur ce que Rome enseigne, sur ce que Rome prescrit et de nous employer de toutes nos forces à faire triompher les directives pontificales.

« Ne soyons ni des aveugles volontaires, qui ferment les yeux aux clartés faites pour nous éclairer, ni des insensés qui refusent d'entendre les leçons très bienfaisantes de l'incomparable Maîtresse de toutes les âmes et de toutes les nations. »

II. — Dévotion

EN QUEL SENS

Cette expression: *dévotion au Pape*, en surprendra peut-être. On est si habitué à identifier la dévotion avec la prière fervente à Dieu et aux saints!

Saint Thomas, dans sa *Somme théologique* (II^a, II^{ae}, q. 83, a. 1), nous dit que la dévotion se définit: « La volonté de se livrer avec zèle et sans réserve aux choses qui regardent le culte de Dieu. » Et il rattache cette disposition de la volonté à la vertu de religion, « parce que toutes deux, dit-il, ont pour objet le culte de Dieu ». La dévotion, qui n'est que cette disposition d'une « volonté pleine de zèle et de dévouement pour tout ce qui regarde le culte divin », est donc en quelque sorte la perfection même de la vertu de religion; elle est donc à la vertu de religion ce qu'est le rayon au soleil, la flamme au feu.

Mais, me direz-vous, si la vertu de religion et la dévotion ont pour unique objet Dieu seulement, comment alors légitimer la dévotion aux saints et, à plus forte raison, au Pape? Les saints sont au ciel au moins; mais le Pape, lui, vit encore; et tant que l'on vit, on est exposé à déchoir?

Saint Thomas a lui-même résolu cette objection: « La dévotion que l'on a pour les saints, dit-il, soit les saints déjà reçus dans la céleste Patrie, soit les saints qui vivent encore dans l'exil, ne s'arrête pas à eux, mais se porte vers l'Auteur de la sainteté; c'est Dieu, en effet, dit-il, que nous honorons dans ses serviteurs. » (II^a, II^æ, q. 82, a. 2.)

Pour ce qui est du simple dévouement naturel que les inférieurs témoignent à leurs supérieurs, si aucun sentiment surnaturel ne s'y mêle, il diffère de la dévotion comme le service de l'homme diffère du service divin.

Si l'inférieur obéit à son supérieur pour un motif surnaturel, parce qu'il voit en lui Dieu lui-même, selon cette parole de Notre-Seigneur: « Tout ce que vous aurez fait à l'un d'entre vos frères, ne fût-ce qu'au moindre, je le considérerai comme fait à moi-même », nous croyons que cette disposition habituelle à l'égard du prochain peut s'appeler dévotion au prochain.

Si donc on peut appeler dévotion une telle disposition à l'égard du plus humble de nos frères et dévot celui qui la cultive, à plus forte raison pourrions-nous appeler dévotion au pape notre piété à l'égard du Souverain Pontife.

CE QU'EST LE PAPE POUR NOUS

Ce n'est pas tel ou tel personnage religieux de telle ou telle nationalité, car le Pape, élu d'entre les cardinaux, peut être de n'importe quelle nationalité...

Ce n'est pas, non plus, un personnage religieux de tel ou tel degré de science ecclésiastique ou même de sainteté; car, au cours des âges, on a vu des Papes plus ou moins savants, plus ou moins élevés en sainteté.

Ce qu'est le Pape?...

C'est précisément ce que l'a voulu Notre-Seigneur Jésus-Christ qui l'a choisi. Il l'a choisi pour être son remplaçant visible auprès de nous et de tous les chrétiens qui

se succéderont dans l'Église, jusqu'à la fin des temps
Sa mission sera précisément celle de Notre-Seigneur auprès
de ses apôtres et de ses disciples:

Nous instruire des choses du salut;
Nous diriger dans les voies du salut;
Nous munir des moyens de salut.

CE QUE COMPORTE CETTE DÉVOTION

Être dévot au Pape ce sera donc:

- a) Croire en lui;
- b) L'aimer;
- c) Épouser ses causes et les propager.

PORTÉE DE L'EXPRESSION

A. — Croire au Pape

Croire au Pape, c'est, en somme, *croire le Pape* et *croire dans le Pape*. En d'autres termes, c'est avoir foi et confiance en lui.

Avoir foi en lui, car sa parole est vraie, toujours vraie; et, en bien des cas, nous avons la certitude qu'elle est infaillible.

En choisissant saint Pierre pour premier Pape, Notre-Seigneur lui dit: « Tu es Pierre et sur cette Pierre je bâtirai mon Église et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle. »

Par « portes de l'enfer » on entend les erreurs du monde, les machinations de l'ennemi, les diverses ruses du démon.

Mais ce n'est pas tout ce que Notre-Seigneur dit à saint Pierre: « J'ai prié pour toi afin que ta foi ne défaille pas. Quand tu seras affermi, confirme tes frères. Je te donne les clefs du ciel. Tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans le ciel; et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans le ciel. »

Peu après, il adressait les mêmes paroles au reste des apôtres. Et pour témoigner qu'il entendait bien parler aussi pour leurs successeurs, les autres papes et les autres évêques, il ajoutait: « Je serai avec vous jusqu'à la consommation des siècles. »

Jésus-Christ est demeuré avec nous dans son Eucharistie, dans les saintes Écritures, dans la personne du

prochain, en particulier dans la personne de nos supérieurs, ses représentants.

Sa divine voix, par l'organe du Souverain Pontife, de Nosseigneurs les évêques, de nos prêtres, mais c'est toutes les semaines, presque tous les jours que nous l'entendons ou la lisons: encycliques, lettres collectives, lettres pastorales, sermons, instructions, catéchismes, causeries radio-diffusées, articles de journaux, etc., etc. Il faudrait être sourd et aveugle pour y échapper. Le ton n'y fait rien: qu'il soit solennel ou simple, peu importe. Réjouissons-nous bien plutôt que, la plupart du temps, il soit simple, familier, engageant. Reconnaissons-y la voix maternelle de notre Mère la sainte Église qui, comme toute mère, ne sait qu'aimer et ne commande qu'en priant.

Je rappelle ici, en les classant, les plus fameux de ces documents pontificaux et épiscopaux, en ces derniers temps.

Dans le domaine *philosophico-théologique*, nous avons eu l'encyclique *Æterni Patris* de Léon XIII, l'encyclique *Pascendi Dominici gregis*, de Pie X, l'encyclique *Studiorum ducem* de Pie XI.

De l'encyclique *Pascendi*, où l'erreur du modernisme est si savamment décrite et si énergiquement réprouvée, nous ne dirons qu'un mot: c'est que le Pape prend occasion de cette erreur si perfide en ses énoncés et si désastreuse en ses conséquences, pour prescrire, comme le plus efficace contre-poison du mal, une fidélité de plus en plus grande aux doctrines de saint Thomas d'Aquin.

Quant à l'encyclique *Studiorum ducem*, promulguée en 1923 par Pie XI, et dont la constitution apostolique *Deus scientiarum* nous paraît comme le complément, elle insiste davantage encore (si possible) sur les mérites incomparables du Docteur Angélique et sur la nécessité de prendre pour guide ce maître sans rival.

D'un autre côté, la célèbre lettre *Providentissimus Deus* de Léon XIII nous offre, sur le terrain biblique, une admirable synthèse des principes et des directives catholiques, un programme très actuel et très fécond, d'enseignement et d'étude des Saintes Écritures.

Que dire maintenant des documents à portée juridique et sociale, où la sagesse papale trace aux peuples et à leurs

chefs les larges avenues de la grandeur morale et de la félicité même temporelle!

Le 1^{er} novembre 1935 marquait le cinquantième anniversaire de la lettre à jamais mémorable *Immortale Dei*, par laquelle Léon XIII, en face d'opinions perverses, réaffirmait, en les précisant et en les développant, les maximes du droit public et de la haute politique qui doivent gouverner la société civile, ainsi que ses rapports nécessaires avec la société religieuse.

Jointe à quelques autres lettres, notamment à celle qui, sous le titre *Humanum genus*, démasque et dénonce la franc-maçonnerie, l'encyclique *Immortale Dei*, dont l'apparition fut tout un événement, renferme la formule constitutive la plus nette, la plus complète, la plus sagement progressive que l'on ait concernant les États chrétiens. Dans les temps troublés où nous vivons, c'est l'étoile polaire des nations...

Quant aux sphères familiales, scolaires, ouvrières, sur lesquelles ne s'exerce pas moins la sollicitude de Rome, d'autres lettres magistrales, telles les lettres *Arcanum et Casti connubii*, *Affari vos* et *Divini illius Magistri*, *Rerum novarum* et *Quadragesimo anno*, y ont tour à tour promené des faisceaux de clartés très vives, très rayonnantes, dont toutes les familles, toutes les écoles, toutes les classes sociales peuvent très largement bénéficier.

Enfin, dans l'ordre international, n'avons-nous pas l'encyclique *Ad beatissimi apostolorum*, de Benoît XV, sur la paix et la fraternité des peuples; puis, surtout, l'encyclique *Quas primas*, de Pie XI, sur la Royauté du Christ, royauté transcendante faite de la plus sublime sagesse et de la plus parfaite équité et dont l'influence unique est si éminemment propre à sauvegarder tous les droits et à favoriser les intérêts de l'humanité entière?

Si, maintenant, du domaine papal, nous descendons au domaine épiscopal, qui n'en est que le prolongement, nous avons, ici au Canada, les substantielles et si opportunes lettres collectives de Nosseigneurs les archevêques et évêques, sur *l'Esprit chrétien dans l'individu, la famille et la société*, sur *le Fléchissement des mœurs*, sur *le Retour à la terre*, sur *la Tempérance*, sur *le Jubilé épiscopal de Sa Sainteté Pie XII*.

A tout ceci s'ajoutent désormais les allocutions fréquentes radiodiffusées de Notre Saint-Père le Pape et de S. Em. le cardinal Villeneuve.

N'est-il pas vrai que nous pouvons communier presque quotidiennement à la pensée de notre commun Père spirituel, le Pape, et à celle de nos évêques, les remplaçants, les dédoublements de son auguste personne ?

B. — Aimer le Pape

Que Notre Saint-Père le Pape et Nosseigneurs les évêques nous aiment, qui en doutera ? Cela se perçoit à l'accent de leur voix. J'en appelle à ceux d'entre vous qui les ont entendus parler, soit dans les églises, soit à la radio. Et, c'est précisément cet accent sympathique qui leur gagne tous les cœurs, même de ceux qui ne partagent pas nos croyances. Ah ! c'est que, voyez-vous, l'amour appelle naturellement l'amour !

C. — Épouser ses causes et les propager

Mais le véritable amour se traduit par les actes. Il y a longtemps que saint Grégoire a dit : « *Probatio amoris, exhibitio operis*. La preuve de l'amour, c'est l'acte. »

Si nous aimons le Pape, nous épouserons ses causes et nous nous appliquerons à en assurer le succès. Pour cela, nous y mettrons du zèle, du dévouement et nous consacrerons à ce travail toutes nos industries, toutes nos énergies.

Mais qui nous fera connaître les causes du Pape et la part que nous devons prendre à leur réussite ?

Les programmes d'Action catholique, d'Action catholique spécialisée, que l'on a définie : « la participation des laïcs à l'apostolat hiérarchisé de l'Église elle-même ». Inutile de nous y arrêter : vous connaissez ces formules. Plus d'une fois on vous a instruits de leur plein sens.

Résumons :

Foi dans la parole du Pape, confiance dans ses directives, amour pour sa personne et tout ce qui le regarde ; zèle ardent pour la propagande de ses idées, dévouement total, persévérant et sans limite dans la mise à exécution de ses programmes, consécration à ce travail de tout ce que nous possédons de talents, d'industries, d'énergies et

de ressources; c'est là, croyons-nous, ce que l'on peut appeler dévotion au Pape.

Épilogue

ÉDUCATION A FAIRE

Je viens de prononcer le mot industries... Permettez que je précise un point.

Notre propagande, pour porter des fruits, son maximum de fruits, ne doit pas se limiter aux adultes, elle doit atteindre aussi, et je dirai surtout, la jeunesse. On l'a dit: *Spes in semine*: c'est dans la semence que repose l'espoir de la moisson. Or, la jeunesse est cette semence, ce blé qui lève, qui balance déjà sa fine pousse au souffle de l'espérance.

Puisque tout ce qu'on y sème y germe et y porte des fruits, soit en bien, soit en mal, hésiterons-nous à y semer la dévotion au Pape ?

Le double royaume de l'enfant, c'est la famille et l'école. C'est donc aux parents et aux instituteurs que reviendra la tâche de faire naître et de cultiver dans le cœur des enfants la dévotion au Pape. Leur application devra graviter autour de deux points: inviter l'enfant à toujours penser comme le Pape, puis à suivre en tout les enseignements du Pape.

Penser comme le Pape, ce sera penser comme Jésus.

Suivre le Pape, ce sera suivre Jésus.

Quel beau programme!

PART DES PARENTS

Tout d'abord, que dans tous les foyers il y ait une belle image du Pape, image richement encadrée et placée à un bel endroit, de préférence dans la pièce où l'on vit. Au bas de cette image, une photo du délégué apostolique au Canada. Mais, pour que le résultat soit durable, efficace, on devra expliquer l'histoire de ces personnages aux enfants de temps à autre.

Tous les jours, mais spécialement à l'occasion des grandes fêtes, on devrait faire prier les enfants, on devrait

les faire assister à la messe et les faire communier aux intentions du Pape...

Puis, en faisant faire la prière aux tout-petits, matin et soir, on devrait réciter avec eux un *Je vous salue, Marie* et une invocation toute simple: « Bon Jésus, protégez notre Saint-Père le Pape, aujourd'hui et toujours! »

De même, on devrait, de temps à autre, détailler devant les enfants les intentions du Pape qui sont l'objet des prières qu'il faut faire chaque fois que l'on veut gagner une indulgence plénière. Ces intentions du Pape sont et générales et particulières: générales et qui ne changent pas: la conversion des pécheurs et le triomphe de la sainte Église; puis particulières, variant chaque mois. On trouve facilement ces dernières sur les affiches de l'Apostolat de la Prière. Les journaux, les revues et les bulletins paroissiaux les reproduisent fidèlement et les expliquent.

Enfin, quand les journaux racontent les fêtes ou les gestes du Pape, quand ils rapportent les faits intéressants sur la vie de l'Église ou du Vatican, pourquoi ne pas en profiter pour attirer là-dessus l'attention des enfants, des tout-petits, toujours si friands de nouveautés?

Oui, à parler ainsi tout bonnement et à toute occasion du Pape, de l'Église, des Missions, des grandes démonstrations religieuses qui ont lieu périodiquement en certains pays, les Congrès eucharistiques par exemple, on réussira facilement à graver dans leurs jeunes imaginations, et pour toujours, une idée pleine d'admiration et d'amour pour le Pape et pour l'Église, admiration et amour qui ne feront que grandir avec le temps comme croissent, avec le temps, les moindres dessins, les moindres signes que l'on grave sur l'écorce encore tendre des arbres ou des légumes.

PART DES ÉDUCATEURS

Ne pourrait-on pas leur suggérer de choisir pour sujet de déclamation, de dictée ou de composition, quelque chose de très beau sur le Pape, le Vatican, les Zouaves?

Quels sentiments magnifiques ne verrait-on pas fleurir çà et là, si l'on demandait aux enfants, par exemple, d'écrire une lettre intime au Pape? Bien des bulletins paroissiaux accepteraient avec empressement d'en publier

les meilleures copies, à la grande joie des parents et à la grande émulation des jeunes concurrents...

De même pour les motifs de dentelles, de broderies des fillettes, de dessins pour les garçons, qu'est-ce qui empêcherait qu'on leur fit reproduire la coupole de Saint-Pierre, la tiare du Pape, etc. ?

Pour célébrer les fêtes des 2 ou 12 mars, ou du 13 mai, pourquoi n'organiserait-on pas une petite séance avec déclamations, sketches, expositions de dessins ou de broderies portant sur les sujets indiqués ?

Aux classes de catéchisme, on pourrait s'appliquer à mieux faire comprendre la beauté de l'Église et la bonté de Notre-Seigneur qui est ainsi demeuré parmi nous dans l'Eucharistie et dans la personne du Pape.

Aux classes d'Histoire de l'Église en général, et du Canada en particulier, parler des États pontificaux et de la spoliation de 1870; traiter avec amour et enthousiasme des Zouaves canadiens et inviter à toujours être, par l'Action catholique, les soldats modernes du Souverain Pontife, les amis dévoués du délégué apostolique au Canada.

Surtout, ne pas manquer les occasions de faire prier les enfants pour le Pape, à ses intentions; faire réciter les prières qu'il a composées lui-même et suggérer les dévotions qu'il signale à notre attention: messe, chapelet, rosaire, pour la paix, etc.

A certains jours, spécialement durant l'Octave de prières pour l'Unité de l'Église, du 18 au 25 janvier, pourquoi ne pas placer le portrait du Pape et de son délégué à la place d'honneur dans la classe et faire prier les enfants pour la conversion de tous les humains ?

Leur rappeler aussi qu'à chaque messe ils sont invités à prier en union avec le Pape et tous les catholiques du monde entier.

Oh! la belle génération que l'on préparerait ainsi de dévots au Pape et à l'Église!

BEAU MODÈLE DE DÉVOTION AU PAPE

Le dernier siècle a compté, en France, vous le savez, de bien belles âmes de penseurs et d'écrivains catholiques...

L'un des plus marquants, à coup sûr, et l'un des plus dévots au Pape, fut LOUIS VEUILLOT.

Léon XIII l'a appelé un « père laïque de l'Église ». Un autre: « la voix séculière de l'Église ».

« Pour moi, disait Louis Veillot lui-même, l'amour du Pape est inséparable de l'amour de Jésus-Christ.

« L'Église m'a donné la lumière et la paix, je lui dois ma raison et mon cœur. C'est par elle que je sais, que j'admire, que j'aime, que je vis. Lorsqu'on l'attaque, j'ai les mouvements d'un fils qui voit frapper sa mère! »

De cet amour pour le Pape, de cette vénération pour le Saint-Siège et l'Église, Louis Veillot a non seulement tracé le précepte, mais il a aussi montré l'exemple en sa vie.

A la veille de son centenaire, Pie X, en son Bref mémorable, daignait rendre au champion catholique le témoignage suivant qui est le plus beau qu'un écrivain catholique ait jamais reçu du Saint-Siège:

« Il nous est agréable de rendre hommage à ce grand homme de bien, défenseur irréductible des droits de Dieu et de son Église... Sa plume était à la fois un glaive tranchant et un lumineux flambeau... Guidé par cette foi, inspiré par ce double amour, il sut repousser comme une impiété toute diminution de la souveraineté de Jésus-Christ et toute renonciation aux enseignements de la Chaire apostolique... Il lui reste le mérite et la gloire de l'avoir fait avec un désintéressement complet, ne cédant jamais aux séductions, aux louanges, aux promesses, bravant l'impopularité, les intrigues, les antipathies, les accusations calomnieuses, parfois la désapprobation même de ses compagnons d'armes, heureux d'avoir été trouvé digne de souffrir des affronts pour le nom de Jésus.

« L'ensemble de sa carrière illustre est digne d'être présenté comme modèle à ceux qui luttent pour l'Église et les causes saintes et qui sont sujets aux mêmes contradictions, aux mêmes déchainements de la passion. »

Imprimi potest: P. Damasus LABERGE, O. F. M., *Min. Prov.*

Nihil obstat: Antoine GARNEAU, S. J., *Cens. dioc.*

Imprimatur: † J.-C. CHAUMONT, *Év. d'Arena, Aux. de Montréal*

9 janvier 1944

L'OEUVRE DES TRACTS — Suite

120. *Moniales Carmélites aux Trois-Rivières.*
Un Ami du Carmel
121. *La Femme canadienne-française.*
Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
122. *L'Ordre Trinitaire.* Jean-Félix de Cerfroid
123. *Charte officielle du Syndicalisme chrétien.*
E. S. P.
124. *Le Sens social.* Abbé Joseph-C. Tremblay
125. *Sa Sainteté Pie XI.*
S. Em. le cardinal Rouleau, O. P.
127. *L'Encyclique « Mens Nostra ».* S. S. Pie XI
128. *La Destinée sociale de la femme.*
Marie-Thérèse Archambault
129. *Les Retraites fermées.* Dr Joseph Gauvreau
130. *Le B. Albert le Grand.* R. P. Richer, O. P.
131. *La Tempérance—I.* S. G. Mgr Courchesne
132. *Les Bénédictins.*
Dom Léonce Crenier, O. S. B.
133. *La Médaille miraculeuse.*
R. P. Plamondon, S. J.
135. *Mère Bruyère.*
Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
136. *La Formation d'une élite féminine.*
Marguerite Bourgeois
137. *L'Eucharistie et la Charité.* C.-J. Magnan
138. *T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau.*
Une Religieuse de Sainte-Croix
139. *La Tempérance—II.* S. G. Mgr Courchesne
141. *L'Oustrier en Russie.* E. S. P.
142. *L'Action catholique.* Mgr Eugène Lapointe
143. *La Russie en 1930.* Dr Georges Lodygensky
144. *Le Scoutisme canadien-français.*
R. P. Paul Bélanger, S. J.
145. *L'Aumône.* Mgr Charles Lamarche
146. *Le Monument du Souvenir canadien.*
L'hon. Rodolphe Lemieux
150. *L'Heure catholique.* S. Exc. Mgr Deschamps
152. *Les Jésuites en Espagne.* XXX
153. *Un groupe de jeunesse catholique.*
Abbé Aurèle Parrot
154. *La Sanctification du dimanche.* XXX
156. *Encyclique « Caritate Christi compulsi ».*
S. S. Pie XI
158. *La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal.*
J.-A. Julien
159. *Le Malaise économique.* Nos Evêques
161. *Les Retraites fermées au Canada.* Léo Pelland
163. *Les Carrières—I.*
Mgr Paquet et P. L. Lalande, S. J.
164. *L'Année sainte.* S. S. Pie XI
165. *Les Carrières—II.*
A. Perrault, C. R., et J. Sirois, N. P.
167. *Les Carrières—III.*
Dr J. Gauvreau et A. Mailhiot
168. *Les Carrières—IV.*
S. Exc. Mgr Vachon et A. Bédard
169. *Encyclique « Dillectissima Nobis ».*
S. S. Pie XI
171. *L'Héroïque Aventure.*
R. P. Gérard Goulet, S. J.
172. *Les Carrières—V.*
A. Champagne et P. Jonas
173. *La Famine en Russie.* Cilacc
174. *Les Carrières—VI.* A. Rioux et A. Godbout
176. *Le Message de Jésus... Ses sources—II.*
R. P. L.-A. Tétrault, S. J.
177. *L'Eglise de Rome et les Eglises orientales.*
Abbé J.-A. Sabourin
178. *Les Carrières—VII.*
E. L'Heureux et A. Lèveillé
179. *Un Monastère de Bénédictines au Canada.*
R. P. Paul Doncoeur, S. J.
181. *Quelques réflexions sur l'Apostolat laïque.*
S. Exc. Mgr Courchesne
182. *Causeries religieuses.* R. P. Brouillet, S. J.
183. *L'Apostolat.* J. Sylvestre et A. Provencher
184. *Pour le plein rendement des Retraites fermées.*
E. Mathieu et M. Chartrand
185. *Mgr Provencher.* R. P. Alex. Dugré, S. J.
186. *Les Carrières—VIII.*
E. Minville et A. Laurenda
187. *Saint Jean Bosco.* P. René Girard, S. J.
189. *La Retraite fermée et les jeunes.*
Jean-Paul Verschelden
190. *Armand La Vergne.* XXX
191. *Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay.*
R. P. Tenneson, S. J.
192. *La Retraite fermée, œuvre essentielle.*
Gérard Tremblay
195. *Le Vieux Collège de Québec.*
P. Jean Laramée, S. J.
197. *Pacifisme révolutionnaire.*
« Lettres de Rome »
198. *L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales.*
Dr Joseph Gauvreau
199. *Les Jésuites.* Abbé Joseph Gariépy
200. *L'Œuvre des Terrains de Jeux.* O. T. J.
201. *Sous la menace rouge.*
R. P. Archambault, S. J.
202. *Un quart d'heure au pays du Soleil Levant.*
Paul-Émile Léger, P. S. S.
203. *Croisière en U. R. S. S.* Pierre Mauriac
204. *Notre cours classique.* Jean Filion
206. *L'Action catholique—I.* S. S. Pie XI
207. *Le Cinéma.* S. S. Pie XI
209. *Les Sans-Dieu à l'aurore.*
Commission Pro Deo
210. *Sœur Mathilde de la Providence.*
Marie-Claire Daveluy
212. *Notre régime pénitentiaire.* Dr Joseph Risi
213. *L'Ordre social chrétien.* Cardinal Liénart
215. *Lettre apostolique « Nos es muy ».*
S. S. Pie XI
216. *Le Père Marquette.* Alexandre Dugré, S. J.
217. *Sur les pas du Frère André.*
Frère Léopold, C. S. C.
218. *La Mission Saint-Joseph de Sillery.*
R. P. Léon Pouliot, S. J.
219. *L'Espagne dans les chaînes.* Gil Robles
220. *L'Expérience d'Antigonish.*
Abbé Livain Chiasson
221. *Le Saint Rosaire.*
S. S. Pie XI et S. S. Léon XIII
222. *Retraites pour collégiens.* Abbé A. Mignolet
223. *L'Impérieuse Mission de la jeunesse.*
Roger Brossard
224. *L'Action catholique—II.* S. S. Pie XI
225. *Congrès Eucharistique National de Québec.*
R. P. Auguste Grondin, S. S. S.
226. *Lettre sur le communisme.*
S. Exc. Mgr Georges Gauthier
227. *Le Bienheureux Pierre-Julien Eymard.*
R. P. Léo Boismenu, S. S. S.
228. *Mémoires des minorités au Canada.* O. T.
229. *La Vierge en Nouvelle-France—I.*
P. Charles Dubé, S. J.

L'OEUVRE DES TRACTS — Suite

230. *Congrès mondial de la Jeunesse* . . . E. S. P.
 231. *Doit-on tolérer la propagande communiste ?*
 Abbé Camille Poisson
 232. *Une Université catholique au Japon.*
 R. P. Hugo Lasalle, S. J.
 233. *Le Front unique, piège communiste.*
 Entente internationale anticommuniste
 234. *The Bogey of Fascism in Quebec. The Quebec*
« Padlock Law ».
 H. F. Quinn et G. A. Coughlin, K. C.
 235. *Vœux du premier Congrès de tempérance.*
 E. S. P.
 236. *Doit-on laisser les enfants entrer au cinéma*
 Comité des Œuvres catholiques
 237. *Guerre au blasphème, vengeance de Satan!*
 Abbé Georges Panneton
 238. *Le Jour du Seigneur* . . . E. S. P.
 239. *Pie XI et le Canada* . . . E. S. P.
 240. *Sa Sainteté Pie XII* . . . E. S. P.
 242. *Que pensent les maîtres de l'U. R. S. S. ?*
 S. E. P. E. S.
 243. *La Soumission de « l'Action française ».*
 E. S. P.
 244. *Les Canadiens français et le Nouvel Ontario.*
 Dr Raoul Hurtubise
 245. *Une élite dans l'industrie* . . . Abbé B. Gingras
 246. *Lettre encyclique « Sertum Laetitiae ».*
 S. S. Pie XII
 247. *La Vierge en Nouvelle-France — II.*
 P. Charles Dubé, S. J.
 248. *Allocutions de Noël.* . . . S. S. Pie XII
 249. *La Nouvelle Tactique du Komintern.*
 Entente internationale
 250. *La Science, la Foi, la Vision* . . . S. S. Pie XII
 251. *L'Histoire du Canada commence-t-elle en*
1763 ? . . . G.-E. Marquis
 252. *Mgr Adélard Langevin, O. M. I.*
 Abbé Léonide Primeau
 253. *Les Missions de la Compagnie de Jésus* . S. J.
 254. *Aux jeunes mariés — I* . . . S. S. Pie XII
 255. *La Franc-Maçonnerie.*
 Chanoine Georges Panneton
 256. *IV^e Centenaire de la Compagnie de Jésus.*
 S. S. Pie XII
 257. *Préparation à la vie de famille.*
 Mme Françoise Gaudet-Smet
 258. *L'Action catholique.* . . . S. S. Pie XII
 259. *Messages* . . . Maréchal Pétain
 260. *Les Martyrs jésuites.*
 R. P. Archambault, S. J.
 261. *La puissance de la presse et sa mission.*
 Mgr Philippe Perrier
 262. *L'Action catholique féminine.* S. S. Pie XII
 263. *La Nouvelle Loi des liqueurs* . . . E. S. P.
 264. *Aux jeunes mariés — II* . . . S. S. Pie XII
 265. *Trois regards sur Haïti* . . . Abbé B. Gingras
 266. *Jésuites.* . . . E. S. P.
 267. *Y a-t-il une spiritualité d'Action catholique ?*
 Mgr Guerry
 268. *Directives d'Action catholique.* S. S. Pie XII
 269. *Montréal, ville inconnue.* Pierre Angers, S. J.
 270. *Dévotion à la sainte Famille.*
 R. P. Archambault, S. J.
 271. *Ville-Marie.* . . . Abbé Lionel Groulx et
 Mgr Olivier Maurault, P. S. S.
 272. *Aux nouveaux époux.* . . . S. S. Pie XII
 273. *Nous maintiendrons.* Antoine Rivard, C. R.
 274. *Le Coeur-Feu.* R. P. Archambault, S. J.
 275. *La Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochelega.*
 Abbé Henri Deslongchamps
 276. *L'Aide à la Russie et la propagande commu-*
niste . . . E. S. P.
 277. *La Retraite fermée et la paix sociale.*
 A.-H. Tremblay
 278. *La Question sociale.* . . . Episcopat anglais
 279. *Les Internationales.* . . . C.-E. Campeau
 280. *La Prière pour les prêtres.* Marc Ramus, S. J.
 281. *Les Carrières — IX.*
 Abbé L. Desmarais et R.-O. de Carufel
 282. *Si les femmes voulaient...*
 R. P. Georges Desjardins, S. J.
 283. *Le T. R. P. Wladimir Ledochowski.*
 R. P. Joseph Ledit, S. J.
 284. *Le Komintern* . . . E. S. P.
 285. *Dieu et son Eglise* . . . R. P. P. Harvey, S. J.
 286. *Les Français en Acadie.*
 S. Exc. Mgr Robichaud
 287. *Les Témoins de Jéhovah* . Joseph Ledit, S. J.
 288. *L'Œuvre des Vocations.*
 R. P. Archambault, S. J.
 289. *Le Blasphème (Lettre pastorale et Mandement)*
 S. Em. le cardinal Villeneuve
 290. *La Russie soviétique.* . . . Max Eastman
 291. *Mission des Universités.* . . . Lord Halifax et
 Oscar Halecki
 292. *La Pologne héroïque et martyre* . . . E. S. P.
 293. *La guerre germano-soviétique et la question*
du bolchévisme . . . E. I. A.
 294. *Mère Marie-du-Saint-Esprit.*
 Abbé Clovis Rondeau, P. M. E.
 295. *La Révolution nationale* . Oliveira Salazar
 296. *Nos devoirs envers le Pape.*
 R. P. Bonaventure Péloquin, O. F. M.

N. B. — Les numéros omis sont épuisés.

Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille, port en plus.
 Conditions d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal